

En pure perte

de et par **Laurent Contamin**

© Laurent Contamin – SACD / Production : Cie Fond de Scène

avec l'aide d'Olivier Loeffler pour la traduction, et de Mathieu Couzinié-Maguelon et Anne-Marie Pann pour l'interprétation

d'après la réécriture d'extraits de **Kleist, Büchner, Rilke**

www.laurent-contamin.net



En pure perte est un monologue théâtral, une **petite forme** contée qui interroge « l'être-humain » dans une langue simple et actuelle.

En pure perte a vocation à **se jouer partout** : médiathèques, lycées, entreprises, associations, appartements, librairies, théâtres en jauge réduite, MJC, lieux atypiques...

En pure perte **tourne** de 2014 à 2018 pour faire se rencontrer dans un geste créatif, cent ans après la Grande Guerre, les cultures française et allemande.

« Au fond le seul courage – la seule sincérité qui nous est demandée serait de **faire face** à l'incompréhensible, à l'étrange, au **merveilleux** que nous rencontrons : il faudrait apprendre à **voir**. Apprendre à voir... Moi j'apprends à voir. J'essaye. Je ne sais pas à quoi ça tient, tout entre plus profond en moi. J'ai un **moi intérieur** dont je n'avais jusque là aucune idée, et maintenant c'est le contraire : tout y va. Absolument tout y entre...» (Rilke)

Pourquoi

- **besoin** de rencontrer, comme en 1995 avec Claudel (*Le Jeune Homme Paul*) ou en 2000 avec Saint-Exupéry (*Juby*), l'intime d'un auteur, **la chair des mots et d'une pensée** ; mais volonté, ici, de faire aussi un vrai travail de **réécriture** à partir d'une nouvelle traduction ;
- **nécessité** de donner la parole à trois auteurs de langue allemande, trois francs-tireurs qui préfèrent les questions aux réponses, le doute aux vérités faciles et les risques de l'abîme aux mirages de la mascarade : trois paroles d'une **acuité** troublante dans l'Europe d'aujourd'hui ; trois « théories de la relativité » qui, en ne cherchant pas à éluder sa fragilité, voire son **vacillement**, replacent l'Homme dans un autre rapport, plus juste, vis-à-vis du monde, des autres et de lui-même ;
- **désir** de continuer mon parcours autour des *petites formes*, lectures mises en espace, **performances** et autres « cabanes à histoires », engagé il y a 15 ans¹, dans un rapport renouvelé de **proximité** et de **simplicité** avec le public.

Quoi

S'interroger sur l'Homme en tant que **sujet** : le narrateur de Kleist réfute, pour l'humain, toute possibilité de grâce, celle-ci étant réservée aux pantins et aux dieux. A partir de cette implacable *tabula rasa*, je tente, avec l'aide de Rilke, de réhabiliter, de reconstruire l'humain comme sujet : « il faut apprendre à voir » ; mais il s'agit de trouver un sens à la conscience

humaine qui ne fasse pas l'économie de l'obscur, de l'étrange, ni même de la folie (Büchner) ou de la mort : une reconstruction « à rebours ». Alors seulement, une fois descendu de son piédestal narcissique, l'Homme, **parce qu'il a accepté de (se) perdre**, peut « laisser place à la trouvaille ».

Avec ces trois empêcheurs de penser en rond s'ouvre le questionnement ontologique : **Que connaît-on ? Comment vivre ? Qu'est-ce qu'être humain ?** Mais c'est en artistes et non en raisonneurs que cherchent, avec la sincérité de leur expérience personnelle, parfois même avec ironie, ces jeunes adultes.



¹ *Ossos et Koltès* pour Thierry Niang, *Le Puîné* de Guy Walter, performance en chambre d'hôtel mise en jeu L. Contamin, *Construire un Feu* de Jack London par Grégoire Callies, *Un jour un Loup* de Grégoire Solotareff, mise en lecture L. Contamin, *Le Palais des Rêves* d'Ismail Kadaré, mise en espace Stéphane Aucante, contes en champ à Asnières sur Oise, *L'Avion et ses Poètes* aux Rencontres claudéliennes de Brangues...



Où, quand, comment, combien

C'est nourri de ces paroles, traduites et complétées par instants², que j'ai construit cette adaptation dans une langue volontairement non littéraire mais **orale, organique et actuelle**, avec l'aide d'Olivier Loeffler, pour en proposer une forme simple qui ne cherche pas d'abord la joliesse, mais la clarté.

En son cœur, **la parole vive et nue**. Et à vrai dire, c'est à peu près tout. C'est dans cet esprit aussi que Mathieu Couzinié-Maguelon et Anne-Marie Pann m'ont accompagné au fil de la mise en voix, en vie, de ce monologue : la parole est le fondement de cette petite forme volontairement non-spectaculaire. *En pure perte* se décline, depuis sa version *minimale* (forme contée pour 15 personnes, dans un salon) jusqu'aux théâtres en petite jauge. Tout public dès 15 ans.

Tarifs (hors défraiement) :

300 € pour 10 à 25 spectateurs (appartement)

450 € pour 25 à 45 spectateurs (bibliothèque)

700 € pour 45 à 80 spectateurs (théâtre)

Au-delà : me contacter. Possibilité de jouer jusqu'à 3 fois par jour. Durée : 50 minutes.

Tarif dégressif pour plusieurs représentations d'*En pure perte* et/ou *Juby* et/ou *En attendant Dersou*

Une édition artisanale du texte existe, avec lithogravures numérotées de René Balavoine. On peut envisager de lier une représentation à des **actions artistiques** telles qu'atelier d'écriture, débat, café-philosophie, exposition d'œuvres de R. Balavoine...

Premières dates, premiers échos...

Créé en 2014, *En pure perte* a tourné, durant la première année de son exploitation, dans : des appartements, des maisons, des librairies, des musées, une classe de lycée, un studio de danse, un bar à vins, une médiathèque, une abbaye, une crêperie... à Paris, Fontenay-aux-Roses, Laon, Honfleur, Lyon, Senlis, Valréas, Creil, Saint-Germain-en-Laye, Vielsalm, Saint-Just en Chaussée, Nancy...

Quant aux premiers spectateurs, voici un petit florilège de ce qu'ils ont dit... « Je m'attendais à un récital littéraire poussiéreux, parce que Rilke... Eh bien non, en fait,

² Extraits de *A propos du Théâtre de Marionnettes* d'H. von Kleist, de *Lenz* de G. Büchner, et du *Journal de Malte Laurids Brigge* de R.-M. Rilke, dans une nouvelle traduction d'Olivier Loeffler et L. Contamin, avec des textes additionnels de L. Contamin et quelques fragments des *Lettres à un jeune Poète*, du *Champ d'Amour et de Mort*, et de la *Correspondance* à Rodin, de R.-M. Rilke. Exploitation réservée.

j'ai été agréablement surpris : c'est du théâtre vivant ». « C'est très actuel. Ça parle d'aujourd'hui – du monde d'aujourd'hui ». « Il faudrait jouer ça dans tous les lycées de France et de Navarre ». « C'est du théâtre, alors, en fait, non ? Vous êtes complètement comédien, en fait, non ? » « Vous viendriez le faire chez moi ? » « Vous allez le jouer dans des théâtres d'ici 2018 ? » « Les Allemands ils pensent comme nous, en fait – comme moi, disons. Enfin ils se posent les mêmes questions en tout cas ».

Extrait du texte, video : <http://www.laurent-contamin.net/11/185/en-pure-perte>

Éléments biographiques

Laurent Contamin aborde en même temps le théâtre et l'écriture, il y a une vingtaine d'années. Ecrivain de théâtre « d'auteur » (*Veillée d'Armes, Hérodiade, Devenir le ciel...*) mais pas que : rien de tel en effet, pour l'écriture dramatique, que d'être confrontée à d'autres langages : la marionnette (*Josette Forever !, La Petite Odyssée*), le théâtre d'ombres – il écrit et met en scène *Les Veilleurs de Jour* au TJP Strasbourg où il est artiste associé et assistant à la direction artistique, de 2002 à 2006 –, le cirque (*Et qu'on les asseye au Rang des Princes, A la Poursuite du Vent*), le mime (*Corps et Biens*), le chant (*La petite Marchande d'Histoires vraies*)...

Une partie de son œuvre est consacrée au jeune public (*Le Jardin, Tobie, Noces de Papier, Tête de Linotte...*). Sa pratique de l'écriture théâtrale est intimement liée à sa pratique de la scène, en tant que metteur en scène (Schisgal, Shakespeare, Musset, Paquet, Bosco, Bonal...) et artiste interprète.

Ses ouvrages sont publiés chez Théâtrales, Lansman, L'École des Loisirs, Eclats d'Encre, Librairie Théâtrale... Une vingtaine de ses pièces a fait l'objet de mises en scène (Grégoire Callies, Urszula Mikos, Olivier David, Didier Perrier, Patrick Simon, Thomas Ress, Claire Frétel...) qui ont tourné en France, Europe, Afrique, Amérique(s). Il a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre, a été boursier du Centre National du Livre, lauréat *Villa Médicis Hors les Murs* en Pologne, Fonds Théâtre SACD (*Devenir le Ciel*) et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre (*Sweet Summer Sweat*). Ses textes radiophoniques (prix Nouveau Talent Radio SACD) sont diffusés par France Culture, France Inter, la RTBF.

Il anime de nombreux ateliers auprès de partenaires éducatifs ou culturels, des formations pour comédiens, enseignants, bibliothécaires, animateurs... Son travail s'inscrit au sein de structures culturelles, de collectivités locales : TJP Strasbourg, Espace Culturel Boris Vian des Ulis, Théâtre du Cloître de Bellac, Nuits de l'Enclave de Valréas, Villes de Colombes, Ermont, Senlis, Pont-Audemer...

Il a présidé les Ecrivains Associés du Théâtre et la Commission de Contrôle du Budget de la SACD. (+ d'infos, revue de presse, photos, vidéo > www.laurent-contamin.net)